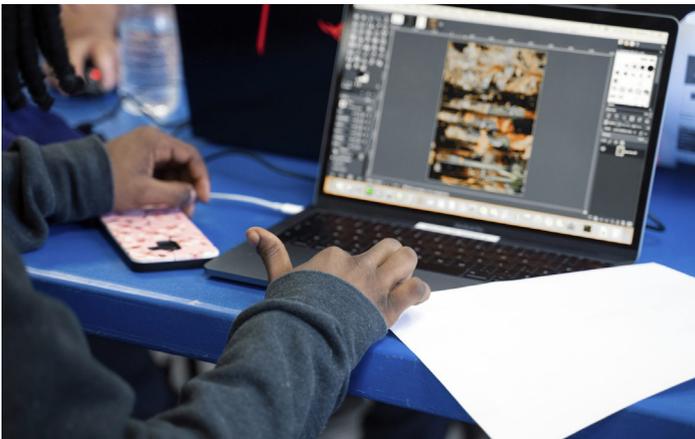


# Les courants

Katherine Melançon / Anne-Françoise Jacques / Josée Brouillard / Isabelle Gagné



C'est dans le cadre de sa programmation « Slow Tech » qu'Ada X a initié *Les courants*, une série d'activités réalisées en collaboration avec la Maison de la Culture et la bibliothèque de Rivière-des-Prairies, et qui constitue un programme complet d'introduction aux arts numériques pour les jeunes et les familles. Comprenant des expositions, des ateliers et des visites du centre d'artistes Ada X, ce projet d'initiation est une porte ouverte sur un univers parfois difficile d'entrée. L'accessibilité aux technologies, de par les ressources matérielles et les connaissances qu'elle requière, est bien souvent compromise ou tout simplement mise de côté. Avec *Les courants*, Ada X permet

à de nombreux citoyen·nes de Rivière-des-Prairies non seulement de découvrir mais également de se familiariser avec certaines techniques et procédés technologiques.

L'accès est la première clé, l'accompagnement la seconde. En ce sens c'est à travers le travail de quatre artistes que passent *Les courants* : Katherine Melançon, Anne-Françoise Jacques, Josée Brouillard et Isabelle Gagné, chacune d'elles abordant les arts numériques sous différentes perspectives et via une diversité de pratiques. Qu'il s'agisse de photographie, de numérisation, d'impression 3D, d'exploration sonore ou électronique, de composante lumineuse ou de l'usage d'algorithmes dans la création de « bots », ce sont là autant de vecteurs d'apprentissage de ce que peut être l'art numérique parmi plusieurs possibilités. Les participant·es de chacun de ces quatre « volets » sont donc invité·es à explorer et s'approprier ces approches artistiques par lesquelles il devient possible de poser un regard autre sur le monde qui nous entoure.

Bien souvent, nos environnements se trouvent filtrés à travers la lentille numérique sans même que nous en ayons conscience tellement la technologie est devenue omniprésente dans nos vies quotidiennes. Dispositifs et interfaces transforment nos points de contact avec le monde alors que la matière du numérique de 0 et de 1 en démultiplie les « objets ». À partir de ce constat, Ada X souhaite contribuer à la démystification des nouvelles technologies et créer des occasions de rencontre et de partage de connaissances. À la fois communautaire et familial, ce projet de médiation permet d'offrir des clés de compréhension devant une réalité culturelle désormais incontournable, et face à laquelle outiller les citoyen·nes équivaut à construire l'avenir.

Nathalie Bachand

Ce programme bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

x X x

Katherine Melançon est une artiste multidisciplinaire dont la pratique s'intéresse au processus, aux outils et aux matériaux non-traditionnels ainsi qu'à la rencontre entre le naturel et le technologique.

Anne-F Jacques est une artiste sonore habitant à Montréal. Elle s'intéresse à l'amplification, aux interactions obliques entre matériaux et à la construction de divers systèmes et assemblages idiosyncratiques.

Nathalie Bachand est autrice et commissaire indépendante. Elle s'intéresse aux problématiques du numérique et à ses conditions d'émergence dans l'art contemporain.

# *L'état des matières II*

Katherine Melançon et les élèves de l'école Jean-Grou



Pour ce projet à la fois d'exposition et d'ateliers, l'artiste montréalaise Katherine Melançon et les étudiant-es participant-es ont exploré les environs de l'école Jean-Grou de Rivière-des-Prairies afin de collecter des végétaux ou autres matières organiques pouvant se prêter au procédé de numérisation. Cette toute première étape est cruciale : il s'agit d'activer son sens de l'observation et de porter un regard autre sur le monde qui nous entoure au quotidien, dans le cas des étudiant-es, l'environnement immédiat de l'école. La scanographie, au cœur de la pratique de Melançon, consistait en l'étape suivante des ateliers, invitant les étudiants à s'inspirer du travail de l'artiste. À travers ce passage, de la matière analogique vers la volatilité du numérique, une forme de transfiguration des éléments est à l'œuvre : ils en ressortent aplanis certes, en

deux dimensions, mais empreints d'un effet de profondeur et de mouvement, qu'amplifie le rôle de la lumière dans le transfert d'image. La scanographie comporte un aspect performatif puisqu'il faut manipuler les éléments de manière à jouer avec les paramètres photographiques : la profondeur de champ, les filés, la mise au point, etc. Comme le mentionne l'artiste, nous sommes devant un processus symbolique où les matériaux organiques deviennent une forme de semence numérique, laquelle est « replantée » dans de nouvelles matières papier, textile ou polymère. Parmi les images numériques imprimées sur papier et les animations vidéos sur écrans plats, on retrouvait aussi dans l'exposition des impressions sur vinyle des volumes plutôt que des images judicieusement intégrées au foyer ancestral de la salle de diffusion de la maison Pierre-Chartrand. Ce micro corpus d'émulations de matières organiques rassemblait un rouleau recouvert de motif de feuillage ; un volume évoquant de la réglisse ; la suspension d'une forme suggérant de la pizza et des beignets dans un filet à citrons verts accroché dans l'âtre. Inspirée d'une nature morte de Juan Sánchez Cotán intitulée *Quince, Cabbage, Melon and Cucumber* (1602), cette intervention dans la cheminée a permis à l'artiste de partager avec les étudiant-es, lors de la visite commentée, l'une des manières possibles de lier le passé au présent à travers la création artistique : elle leur a demandé de chercher sur leur téléphone cellulaire l'œuvre en question, pour ensuite leur expliquer l'actualisation qu'elle en a fait. Chacun des ateliers de Melançon étaient aussi l'occasion de mettre de l'avant une thématique faisant un lien entre sa pratique, les œuvres qu'ils allaient créer, la technique utilisée et l'histoire de l'art. Ces cours de 15-20 minutes ont notamment abordés les arts numériques, le collage, la photographie sans caméra et le « land art ». Suivant l'étape de numérisation, il s'agissait ensuite de créer un fichier sur le logiciel libre Gimp et d'explorer le potentiel de modification numérique afin d'en arriver à l'image finale de l'œuvre. À cela s'est ajouté la visite d'un fablab, l'exploration de l'impression 3D et du scan 3D pouvant générer de la réalité augmentée. En a résulté une exposition qui s'est tenue du 18 décembre 2019 au 22 mars 2020 à l'étage jeunesse de la Bibliothèque de Rivière-des-Prairies.

Nathalie Bachand

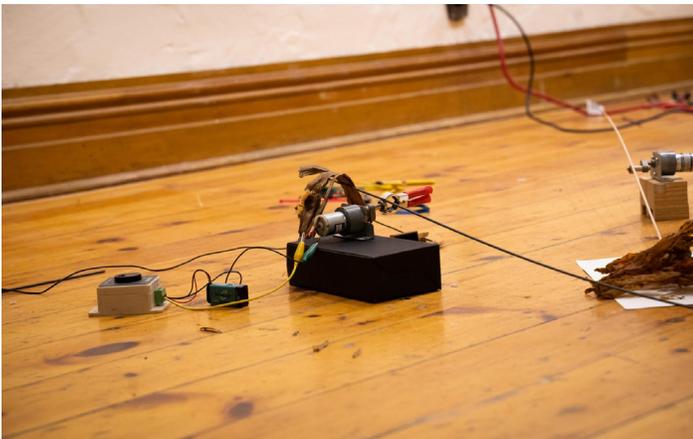
x X w

Katherine Melançon est une artiste multidisciplinaire dont la pratique s'intéresse au processus, aux outils et aux matériaux non-traditionnels ainsi qu'à la rencontre entre le naturel et le technologique.

Nathalie Bachand est autrice et commissaire indépendante. Elle s'intéresse aux problématiques du numérique et à ses conditions d'émergence dans l'art contemporain.

# *ce qui pousse, se défait, grouille encore*

Anne-F Jacques et les jeunes du centre communautaire Le Phare



La résidence de l'artiste Anne-F Jacques a été l'occasion de créer un tout nouveau corpus d'œuvres. C'est également dans ce contexte qu'elle a proposé une série de trois ateliers d'art électronique et d'explorations audio avec une quinzaine de jeunes du centre communautaire Le Phare à Rivière-des-Prairies. Travaillant à partir de matériel électronique brisé, comme des radios, magnétophones, disques durs ou haut-parleurs, ils ont d'abord fabriqué différents capteurs sonores afin d'explorer les courants électriques dans le garage du Phare ; pour ensuite réaliser un atelier de « scratch » avec tête de lecture, ruban de cassettes et cartes avec bandes magnétiques ; puis ils ont créé des boucles sonores avec ruban. Inspirés du travail de Anne-F Jacques, ces exercices ont permis aux jeunes participant-es de découvrir le potentiel insoupçonné

de matériaux récupérés et de mécanismes considérés obsolètes. Bien ancrée dans une approche DIY, la pratique de cette artiste sonore montréalaise qui relève à la fois de l'installation, de la performance et de l'intervention éphémère résonne avec bricolage, trouvaille et rencontre improbable. Le côtoiement des matières y joue un rôle important : toute concomitance peut faire son. Des objets et des matériaux qui autrement ne se seraient jamais rencontrés vont générer un contenu sonore inédit, sinon incongru. C'est ainsi que deux grandes feuilles de papier, traversées de cordes tirant lentement les surfaces, génèrent une sonorité subtile, faillible et inconstante. Cette faiblesse des matériaux, leur fatigue même, provoquant la mise en échec d'une notion d'efficacité qui est ici questionnée, est l'une des clés du processus de création d'Anne-F Jacques. Elle travaille à déplacer cette idée que les choses doivent fonctionner de manière optimale. Il s'agit aussi de démanteler l'idée de la puissance de la machine, un concept très ancré dans une vision techno-enthousiaste et masculine des arts numériques. Fonctionner n'est pas nécessairement spectaculaire : l'inertie et le silence sont des moments neutres mais signifiants. Comme le mentionne l'artiste dans une entrevue vidéo réalisée avec Ada X, « des sons qui font du silence » sont encore des sons. Ils peuvent être en pause, en attente, à la lisière d'eux-mêmes et de leur possibilité, il s'agit de laisser les choses « être » jusque dans leur faillibilité. Ce corpus de machines sonores sorte de créatures semi-autonomes, présenté à la maison Pierre-Chartrand à l'hiver 2021, joue ainsi sur les ambiguïtés d'une présence vacillante que dévoile l'assemblage des matériaux et leur mise en mouvement par de petits moteurs usagés auxquels Anne-F Jacques redonnent vie. Des matières sont donc activées : des roches, de l'écorce, des algues dont la complexité permet de générer un étonnant éventail sonore ; des objets usuels ou trouvés comme des ampoules, un couvercle à café en plastique, dont le rebord laisse voir un filet du liquide noir suivant le mouvement rotatif qu'activent les moteurs. Puis à l'extérieur, quatre photographies font le focus sur la relation entre les éléments naturels et les mécanismes qui les meuvent, mettant l'emphase sur leur cohabitation. Acteurs discrets de nos écosystèmes, parfois inertes, silencieux ou grouillant encore, les objets du monde nous habitent.

Nathalie Bachand

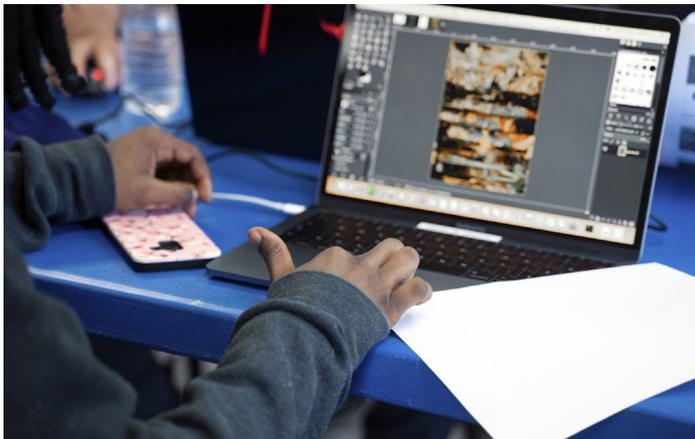
x X w

Anne-F Jacques est une artiste sonore habitant à Montréal. Elle s'intéresse à l'amplification, aux interactions obliques entre matériaux et à la construction de divers systèmes et assemblages idiosyncratiques.

Nathalie Bachand est autrice et commissaire indépendante. Elle s'intéresse aux problématiques du numérique et à ses conditions d'émergence dans l'art contemporain.

# Les courants

Katherine Melançon / Anne-Françoise Jacques / Josée Brouillard / Isabelle Gagné



As part of its «Slow Tech» program, Ada X has introduced *Les courants*, a series of activities in collaboration with the Maison de la Culture and the Rivière-des-Prairies library. This initiative offers a comprehensive introduction to digital arts for young people and families. It includes exhibitions, workshops, and tours of the artist-run centre Ada X. This initiation project offers a gateway to a world that can sometimes be difficult to access. Due to the required knowledge and access to material resources, accessibility to technology is often compromised or not prioritized. With *Les courants*, Ada X enables many Rivière-des-Prairies citizens to not only discover but to

become familiar with certain techniques and technological processes.

Access is the first essential; the second is guidance. With this in mind, the basis of *Les courants* is centred around the work of four artists: Katherine Melançon, Anne-Françoise Jacques, Josée Brouillard and Isabelle Gagné. Each artist approaches digital art from a different perspective and experiments with various forms. Photography, digitization, 3D printing, electronic or sound exploration, light installations or the use of algorithms in the creation of «bots» are all vehicles for learning the many forms that digital art can take. Participants in each of these four «phases» were then invited to explore and adopt these artistic approaches, which allowed them to observe the surrounding world in a different way.

Often our environments are filtered through a digital lens without us even being aware of it, so much so that technology has become ubiquitous in our daily lives. Devices and interfaces transform our points of contact with the world as digital material—made up of zeros and ones—multiplies into «objects.» Building on this observation, Ada X wishes to be part of the demystification of new technologies and create opportunities for coming together and sharing knowledge. Community and family-based, this outreach project offers keys to understanding a cultural reality that is now inevitable, and one in which equipping citizens is tantamount to building the future.

Nathalie Bachand  
translation: Nisha Coleman

This program receives financial support from the Ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal.

x X x

Katherine Melançon is a multidisciplinary artist who is interested in process, non-traditional tools and materials and the relationship between the natural and the technological.

Anne-F Jacques is a sound artist interested in amplification, oblique interactions between materials, and the construction of various idiosyncratic systems and assemblages.

Nathalie Bachand is an author and independent curator. She is interested in the problems of the digital and its conditions of emergence in contemporary art.

# *L'état des matières II*

Katherine Melançon and the Students of École Jean-Grou



For this project, which is both exhibition and workshop, Montreal artist Katherine Melançon and the participating students explored the area around the Jean-Grou school in Rivière-des-Prairies, collecting plants and other organic matter that could be adapted to the digitization process. This first step is critical: it involves activating one's sense of observation and taking a different look at the world that surrounds us on a daily basis—in the students' case, the school's immediate environment. During the workshops' next step, students could draw inspiration from Melançon's work in Scanography, which is at the heart of her artistic practice. Through her process, a transfiguration of the elements is at work, from analog material to digital volatility: they emerge flattened, two-dimensional, but with a sense of depth and movement, amplified by the role of

light in the image transfer. Scanography has a performative aspect, since the elements must be manipulated in such a way as to play with the photographic parameters: depth of field, texture, focus, etc. As the artist notes, we are faced with a symbolic process where organic materials become a type of digital seed, which is «replanted» into new materials—paper, textile or polymer. Among the digital images printed on paper and video animations on flat screens, the exhibition also included vinyl prints, objects rather than images, which were strategically displayed in the ancestral hearth in the Pierre-Chartrand house's exhibition room. This micro collection of organic matter emulations resembles a scroll covered with a foliage pattern; a form reminiscent of liquorice; an object whose shape suggests pizza and doughnuts suspended in the hearth by lime green netting. Inspired by a still life by Juan Sánchez Cotán entitled *Quince, Cabbage, Melon and Cucumber* (1602), this fireplace installation allowed the artist to share with the students one of the possible ways of linking the past to the present through artistic creation: she asked them to look for the original work on their cell phones, and then explained how she had created hers. Each of Melançon's workshops were also an opportunity to propose a theme linking their practice with the works they were going to create, the techniques used, and the history of art. These 15-20-minute workshops included digital art, collage, camera-less photography and land art. Following the digitizing stage, the next step was to create a file in the open source software Gimp and explore the digital editing potential in order to achieve the final rendition of the works. In addition, there was a trip to a FabLab, which featured 3D printing and 3D scanning that could generate augmented reality. The final result was an exhibition held from December 18, 2019 to March 22, 2020 on the youth floor of the Rivière-des-Prairies Library.

Nathalie Bachand  
translation: Nisha Coleman

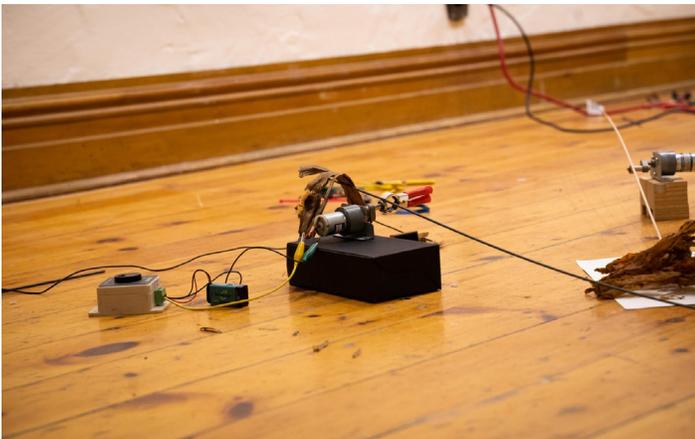
x X w

Katherine Melançon is a multidisciplinary artist who is interested in process, non-traditional tools and materials and the relationship between the natural and the technological.

Nathalie Bachand is an author and independent curator. She is interested in the problems of the digital and its conditions of emergence in contemporary art.

# *ce qui pousse, se défait, grouille encore*

Anne-F Jacques and the youth of Le Phare community center



Anne-F Jacques' residency provided the opportunity to create a whole new body of work. It was also during this time that the artist gave a series of three electronic art and audio exploration workshops with fifteen youth from Le Phare community centre in Rivière-des-Prairies. First, to explore the electrical currents in Le Phare's workspace, they made various sound sensors using broken electronic equipment such as radios, tape recorders, hard drives and speakers. This was followed by a «scratch» workshop with a read head, cassette tapes and cards with magnetic strips. In the third workshop, they created tape sound loops. Inspired by the work of Anne-F Jacques, these activities allowed the young participants to discover the hidden potential of salvaged materials and technologies considered obsolete. Part installation, part performance

and part ephemeral intervention, this Montreal artist's practice is deeply rooted in the concepts of do-it-yourself, found objects and unlikely encounters. The converging of materials plays an important role: any interaction can make a sound. Objects and materials that would otherwise never have met generate an original, sometimes incongruous, soundscape. This is how two large sheets of paper converged with strings slowly pulling across their surfaces, generating a subtle, fallible and intermittent sound. The weakness of the materials, their fatigue, puts the notion of efficiency into question. This is one of the key components of Anne-F Jacques's creative process. She works to challenge the idea that things must operate optimally. Her work is also concerned with dismantling the concept of the power of the machine, one that is deeply rooted in a techno-enthusiastic and masculine vision of digital arts. Functioning is not necessarily spectacular: inertia and silence are neutral but significant moments. As the artist said in a video interview with Ada X, «Sounds that make silence» are still sounds. They can be on pause, waiting, at the edge of themselves and their possibility; it is about letting things «be,» even in their fallibility. Her body of sound machines a collection of semi-autonomous creatures—was presented at the Maison Pierre-Chartrand in the winter of 2021. It plays on the ambiguities of a flickering presence that is revealed through the assembly of materials and their movement generated by small repurposed motors that Anne-F Jacques has revived. Materials are activated: rocks, bark, and algae, whose complexity allows for the creation of an astonishing range of sounds; common or found objects, such as light bulbs or a plastic coffee lid whose rim reveals a trickle of dark liquid, follow the rotating movement generated by the motors. Outside the building, four photographs focus on the relationship between the natural elements and the mechanisms that move them, emphasizing their coexistence. Discreet actors of our ecosystems, sometimes inert, silent or still flourishing, the objects of the world inhabit us.

Nathalie Bachand  
translation: Nisha Coleman

x X w

Anne-F Jacques is a sound artist interested in amplification, oblique interactions between materials, and the construction of various idiosyncratic systems and assemblages.

Nathalie Bachand is an author and independent curator. She is interested in the problems of the digital and its conditions of emergence in contemporary art.